



Le 9 juin 2012

SYRIE : Déclarations d'un évêque gréco catholique

## Chantage contre la Russie : les États-Unis promeuvent les massacres pour justifier la guerre contre la Syrie

### Les Etats-Unis à la Russie: Laissez tomber ou nagez dans une mer de sang syrien

par Tony Cartalucci



Mondialisation.ca, Le 7 juin 2012

Envoyer cet article à un(e) ami(e)  
Imprimer cet article

0 submit

54 6

Share Tweet

- Les Etats-Unis ont planifié la violence sectaire en Syrie depuis au moins 2007.
- Les Etats-Unis arment volontairement les extrémistes sectaires afin de perpétrer la violence.
- Les Etats-Unis utilisent leur propre violence afin de mettre les nations sous pression et qu'elles acceptent "un changement de régime".

Alors que des révélations émergent pour dire que la violence en Syrie a été préméditée par les planificateurs occidentaux avant même que le printemps arabe ne se déroule et alors que la façade des "aspirations démocratiques" s'effondre face au bain de sang motivé par une pensée sectaire, les officiels américains et les faiseurs de politique des think tanks occidentaux qui ont communiqué avec Bloomberg, ont dit que leur dernier message à la Russie afin de changer de régime en Syrie est en substance celui-ci: la violence sera volontairement accélérée jusqu'à ce qu'un changement de régime s'accomplisse, la Russie peut capituler maintenant et obtenir un droit de parole sur le comment la transition se passera, ou capituler plus tard en souffrant de l'exclusion comme cela fut le cas en Libye.

Bloomberg cite des "officiels américains" qui clament avoir des réunions avec les Russes pour obtenir "une transition ordonnée".



#### Saving Syria: Assessing Options for Regime Change

by Daniel Byman, Michael Evans, Kenneth Pollack, and Salman Shahri

Syria is trapped in a crumbling predicament, and however it might fall will result in significant risks for the United States and for the Syrian people.

The brutal regime of Bashar al-Assad is employing its loyal military forces and sectarian thugs to crush the opposition and ensure its survival. Even if Bashar falls, Syria may not be out of the woods as increasingly likely alternatives to the current regime is a bloody civil war similar to what we saw in Lebanon, Bosnia, Congo, and most recently in Iraq. The long-

duration in Iraq. The regime's collapse, therefore, could have significant benefits for the United States and its allies in the region.

Actually saving Assad, however, will not be easy. Although the Obama administration has the flexibility to act, it is not clear that it has the political will to do so. Syria is a complex case, and even if Assad were to step down, the situation would be far from resolved. The Assad regime has been a major source of instability in the region, and its fall could have significant consequences for the United States and its allies in the region.

- Accueil
- Articles Récents
- États-Unis
- Canada
- Amérique latine & Caraïbe
- Europe
- Afrique subsaharienne
- Russie et CEI
- Moyen Orient
- Océanie
- Asie
- Guerre USA OTAN
- Histoire, société et culture
- Crise économique mondiale
- Crimes contre l'humanité
- Environnement
- Pétrole, Gaz de schiste, Énergie
- Transnational
- Pauvreté et inégalités
- Militarisation
- 11 sept. Guerre au
- Droits humains et
- Loi et justice
- Biotechnologie et OGM
- Droits des femmes
- Désinformation médiatique
- Politique et religion
- Nations Unies
- Science et médecine
- Services de renseignements

Recherche

Archives  
Index des Auteurs

RSS | Ce qu'est le RSS

Visitez notre site web  
GlobalResearchTV  
GRTV  
GLOBAL RESEARCH TV

...and the Assad regime is more secure in Damascus, Beirut, Aleppo, and most notably in Iraq. The loss of such a war might even exceed the local resistance of Assad's control, and would cause spillover into Syria's neighbors—Turkey, Iraq, Jordan, Lebanon, and Israel—that could be disastrous for them and for American interests in the Middle East.

But the stakes in Syria, which is now entering its second year, also offer some important opportunities, ones that would come from the fall of the regime of Bashar al-Assad, whose family has ruled the country with an iron grip for over forty years. Syria is Iraq's oldest and most important ally in the Arab world, and the Iranian regime has doubled down on Assad, providing him with financial aid and military support to shore up his regime. Assad's departure would deal a significant blow to Tehran, further isolating it at a time when it has few friends in the region or the world. In addition, Damascus is crucial to its hostile neighbor Israel, and Assad's regime is also a longtime supporter of terrorist groups like Hezbollah and Hamas, and has its eyes fixed on Qaida territories and former regime

enemies, especially those remaining in power, now mired in his own people, and Syria plunges into civil war and risks becoming a failed state. Already the situation is slipping as of March 2012, as more than 8,000 Syrians have died and thousands more have been arrested and tortured in trying to topple the regime. At the same time, Syria is fragmenting. The Syrian opposition remains divided, and the Free Syrian Army is more a brand than a meaningful, unified force. Al-Qaida is urging fighters to join the fray in Syria, and sectarian killings and assassinations are growing. Should the violence continue to intensify, Syria's neighbors may increase their meddling, and instability could spread, further weakening already-fragile neighbors like Iraq and Lebanon.

So to protect U.S. interests, Assad cannot triumph. But a failed Syria, one weakened by civil war, would be just as bad. Thus, U.S. policy must walk this tightrope, trying to remove Assad, but doing so in a way that keeps Syria an intact state capable of juggling its borders and remaining order at home. At the end of the day, however, removing Assad may not be feasible

Maintenant, Les Etats-Unis sont ils proches ou croient-ils être suffisamment proches de cet état de fait, demeure une question qui a des réponses variées. Ce qui n'est pas une opinion en revanche est le fait que les Etats-Unis ont ouvertement conspiré **pour saigner la Syrie à blanc** soit en limitant son influence géopolitique à travers le Moyen-Orient, soit éventuellement en précipitant la chute du gouvernement. Ceci a été clairement noté dans le **mémo # 21 de la Brookings Institution**: "Assessing Options for Regime Change (.pdf):"

"Une alternative demeure pour les efforts diplomatiques de se focaliser sur comment arrêter les violences et comment gagner un accès humanitaire, comme cela est fait sous la férule d'Annan. Ceci pourra amener à la création d'hâvres de paix et de couloirs humanitaires, qui devront être renforcés par une action militaire limitée. Ceci bien sûr, ne remplira pas les buts des Etats-Unis et laisserait éventuellement Assad au pouvoir. A partir de là, il est possible néanmoins qu'une coalition plus large sous un mandat international approprié puisse offrir plus d'action coercitive dans ses efforts." -page 4, Assessing Options for Regime Change, Brookings Institution.

Aux pages 8 et 9 le mémo déclare:

"Les Etats-Unis pourront toujours armer l'opposition même en sachant qu'elle n'aura jamais suffisamment de puissance de feu par elle-même pour déloger Assad et son réseau du pouvoir. Washington peut choisir de faire cela sous le couvert de la croyance qu'assister un peuple opprimé en lui fournissant la capacité de résister à son oppresseur est mieux que rien du tout, et ce même si le soutien offert a peu de chance de transformer la défaite en victoire. Alternativement, les Etats-Unis peuvent calculer que cela vaut la peine de clouer le régime Assad et de le saigner à blanc, gardant ainsi un faible ennemi régional tout en évitant les coûts d'une intervention directe."

-pages 8-9, Assessing Options for Regime Change, Brookings Institution.

Pour ceux qui suivent la rhétorique "humanitaire" proposée par l'Occident comme étant leur motivation pour intervenir en Syrie, il est clairement inconscient de perpétrer la violence, particulièrement une violence brutale sectaire qui se déroule de manière admissible aujourd'hui, simplement pour "garder un ennemi régional faible". Et c'est de cette position de dépravation morale que l'Occident est en train de négocier avec la Russie pour une "transition" en Syrie.

L'Occident pense qu'en continuant à faire couler le sang et en manipulant la perception publique en disant que "cela est le fait du gouvernement syrien", "rendu possible" par les Russes, les Chinois et les Iraniens, qu'il peut faire "honte" aux opposants à leur campagne de déstabilisation en continuant de soutenir ce crime contre la paix mondiale. Quoi qu'il en soit, les médias occidentaux vacillent devant les médias alternatifs ; de plus, le public en général est fatigué de cette guerre sans fin et émet de plus en plus de suspicion quant aux motifs et à l'implication de l'Occident en Syrie. L'arnaque internationale de ce qui apparaît être une atrocité orchestrée par l'Occident à Houla, n'existe seulement que dans les manips psychologiques de la presse occidentale, et ne va pas plus loin, même pas dans la section des commentaires de cet article ci-dessous. En d'autres termes, personne n'a acheté leur salade.



Before (1939)



After (1941)

Ce que la Russie décide de faire avec la Syrie va

déterminer la forme du champ de bataille sur lequel ils combattront quand ils seront obligés de affronter les machinations constantes de Wall Street et Londres.

Il ne peut pas y avoir de malentendu à ce sujet précis: ce n'est pas en apaisant l'Occident en abandonnant la Syrie, comme ce fut fait avec la Libye, que cela atténuera les ambitions hégémoniques qui motivent cet agenda en première instance. Tout comme Hitler disant qu'il n'avait aucune intention d'envahir la Russie jusqu'au jour où il lança l'invasion, Wall Street et Londres **ont l'intention d'aller au bout du chemin**, à Moscou et à Pékin et ce malgré la myriade d'excuses et de démentis qu'ils font chemin faisant ainsi que les démentis et les excuses qu'ils inventeront jusqu'au jour où les forces occidentales et leurs marionnettes commenceront à s'en prendre à la Russie et à la Chine.

La Chine, de la même manière, doit faire face à un encerclement et un isolement alors que le Pentagone a déjà ouvertement déclaré décaler son attention et ses flottes vers le Pacifique. Alors que le ministre de la défense Panetta tente de "minimiser" les soucis concernant le transfert des forces américaines pour affronter la Chine, ses mots très peu crédibles sont en contradiction avec près de 20 ans de documents sur la politique américaine qui décrivent l'isolement et l'effondrement de la Chine par cette méthode de renforcer l'hégémonie américaine dans le Pacifique.

La confrontation viendra tôt ou tard et pour ceux qui se demandent pourquoi le monde fut si apathique devant les nazis, une menace directe pour la paix mondiale a posteriori, on nous donne aujourd'hui des sièges de premier rang pour voir comment les États-Unis et le Royaume-Uni, et ceux qui gravitent dans leur orbite, violent de manière exponentielle la souveraineté et la destinée d'une nation après l'autre, aidée en cela par leurs propres populations à l'apathie et à l'ignorance sans bornes. Tout comme l'Allemagne, ce seront ces populations qui paieront le prix ultime pour leur laxisme et leur inaction devant les ambitions hégémoniques brutales et sans scrupules de leurs propres gouvernements.

**Tony Cartalucci**

<http://landdestroyer.blogspot.fr/>

Article original en anglais :



**PRESSURES ON RUSSIA: US Attempts to Mass-Murder Its Way to Victory in Syria.**  
US to Russia: "Give Up" or Swim in Sea of Syrian Blood  
- by Tony Cartalucci - 2012-06-06

Traduit de l'anglais par Résistance 71

Tony Cartalucci est un collaborateur régulier de [Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca). Articles de Tony Cartalucci publiés par Mondialisation.ca



---

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site [www.mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [crgeditor@yahoo.com](mailto:crgeditor@yahoo.com)

[www.mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) [www.mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: [crgeditor@yahoo.com](mailto:crgeditor@yahoo.com)

© Droits d'auteurs Tony Cartalucci, Mondialisation.ca, 2012

L'adresse url de cet article est: [www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=31304](http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=31304)

---

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca  
Site web par [Polygraphx Multimedia](#) © Copyright 2005-2009